



Bulletin trimestriel de la Banque Centrale des Comores



N°16

Publication : Déc 2017

www.banque-comores.km

SOMMAIRE

AVANT PROPOS	2
I. EVOLUTION DES ECHANGES COMMERCIAUX	3
II. EVOLUTION DE LA SITUATION MONETAIRE, BANCAIRE ET FINANCIERE.....	6
III. EVOLUTION DES SOLDES D'OPINION	16
IV. EVOLUTION DE LA SITUATION MACRO-ECONOMIQUE DES COMORES DEPUIS LE DEBUT DES ANNEES 2000 (VOLET N°4)	19

Liste des Tableaux

TABLEAU 1 : EVOLUTION DES IMPORTATIONS ET DES EXPORTATIONS DES BIENS EN MILLIONS FC.....	3
TABLEAU 2 : EVOLUTION DES PRODUITS D'EXPORTATIONS EN MILLIONS FC	4
TABLEAU 3 : EVOLUTION DES IMPORTATIONS, EN MILLIONS FC.....	5
TABLEAU 4 : EVOLUTION DES PRODUITS IMPORTES EN MILLIONS DE FRANCS COMORIENS	6
TABLEAU 5 : AVOIRS EXTERIEURS NETS DU SYSTEME BANCAIRE EN MILLIONS DE FRANCS COMORIENS	8
TABLEAU 6 : EVOLUTION DE LA MASSE MONETAIRE EN MILLIONS DE FRANCS COMORIENS.....	10
TABLEAU 7 : LES CREANCES BANCAIRES SUR L'ECONOMIE EN MILLIONS DE FRANCS COMORIENS	12
TABLEAU 8 : REPARTITION DES CREDITS PAR CATEGORIE, EN POURCENTAGE DU TOTAL	12
TABLEAU 9 : REPARTITION DES DEPOTS PAR CATEGORIE, EN POURCENTAGE DU TOTAL	13
TABLEAU 10 : CHAMBRE DE COMPENSATION	14
TABLEAU 11 : LES TRANSFERTS D'ARGENT EN MILLIONS DE FRANCS COMORIENS	15
TABLEAU 12 : OPERATIONS DE CHANGE MANUEL EN MILLIONS DE FC	16

Liste des graphiques

FIGURE 1 : EVOLUTION DES PRODUITS D'EXPORTATION EN MILLIONS FC	4
FIGURE 2 : EVOLUTION DES IMPORTATIONS EN MILLIONS FC.....	5
FIGURE 3 : EVOLUTION DES AVOIRS EXTERIEURS NETS DU SYSTEME BANCAIRE EN MILLIONS DE FC.....	7
FIGURE 6 : EVOLUTION DES CREDITS A COURT TERME EN MILLIONS FC.....	11
FIGURE 7 : EVOLUTION DES CREDITS A MOYENS ET LONG TERME EN MILLIONS FC.....	11
FIGURE 8 : EVOLUTION DU TAUX DES CREANCES DOUTEUSES ET DU TAUX DE PROVISIONNEMENT	13

AVANT PROPOS

Au 3^{ème} trimestre 2017, l'économie comorienne poursuit son redressement avec la reprise des activités des entreprises locales produisant des produits généralement importés et la hausse des recettes fiscales comparée à la même période de l'année 2016 grâce aux nouvelles mesures prises par les autorités au niveau des droits de douane.

Les échanges commerciaux se sont accrus de 11,3% par rapport au 2^{ème} trimestre 2017, tirés par une hausse plus conséquente des importations de biens.

La masse monétaire a enregistré une hausse de 2,7% par rapport à juin 2017, passant de 121,4 milliards à 124,7 milliards. Cette évolution résulte de la hausse des avoirs extérieurs nets en dépit de la baisse du crédit intérieur. En effet, la position extérieure nette est passée de 63,1 milliards au 2^{ème} trimestre 2017 à 71,5 milliards au 3^{ème} trimestre.

En revanche, le crédit intérieur est en baisse de 3%. Ce repli est essentiellement dû à la contraction des créances nettes à l'Etat, le crédit à l'économie s'étant consolidé.

Dans ce numéro, en plus de la traditionnelle analyse des évolutions monétaires, bancaires et financières et de la restitution de nos enquêtes de conjoncture sous forme de soldes d'opinion, vous trouverez la suite de notre analyse sur l'évolution de l'économie comorienne du tout début des années 2000 jusqu'à nos jours.

Ce quatrième volet porte sur **l'évolution des finances publiques**. Le contexte politique et économique des Comores longtemps marqué par une crise institutionnelle s'est traduit au niveau des finances publiques par un déséquilibre budgétaire.

Ce qui caractérise le déficit public des Comores, est à la fois un recouvrement très faible des recettes fiscales et un niveau élevé de la masse salariale qui ont rendu structurel le déséquilibre budgétaire.

En ce qui concerne les recettes, la pression fiscale aux Comores est l'une des plus basses en Afrique avec un taux de 13,7% (en utilisant le PIB selon le SCN68). Elle sera encore plus faible si on utilise la méthode SCN93 comme tous les pays africains. Cela veut dire qu'une partie importante des recettes potentielles de l'Etat n'est pas collectée. Si on se réfère à la norme africaine de 20% d'objectif de taux de pression fiscale, on estime alors à près de 18 milliards de manque à gagner.

Du côté des dépenses, la masse salariale continue d'absorber près de 70% des recettes fiscales alors que la norme africaine est de 35% maximum. Ce niveau élevé de dépenses de salaire et traitement des fonctionnaires ne laisse pas de marge de manœuvre pour les dépenses en capital financées sur ressources intérieures nécessaires pour impulser la croissance et le développement. Seules une meilleure mobilisation des recettes et la maîtrise de la masse salariale créeront l'espace budgétaire nécessaire pour s'attaquer aux déficits d'infrastructures.

Dr Younoussa Imani

Gouverneur

I. Evolution des échanges commerciaux

Les échanges commerciaux se sont accrus de 10,8% par rapport au 2^{ème} trimestre 2017, tirés par une hausse plus conséquente des importations des biens, ce qui a entraîné une progression du déficit commercial de 3 milliards et un repli de 2,8 points de

pourcentage du taux de couverture des exportations par les importations.

Comparativement au 3^{ème} trimestre 2016, aucun changement significatif ne peut être enregistré, le déficit commercial du 3^{ème} trimestre 2017 est quasiment le même que celui de 3^{ème} trimestre 2016.

Tableau 1 : Evolution des importations et des exportations des biens en millions FC

Rubriques (données FOB)	3 ^{ème} Trim. 2016	2 ^{ème} Trim.2017	3 ^{ème} Trim. 2017
Exportations	2 681	2 513	2 151
Importations	22 116	19 021	21 709
Balance commerciale	-19 435	-16 508	-19 558

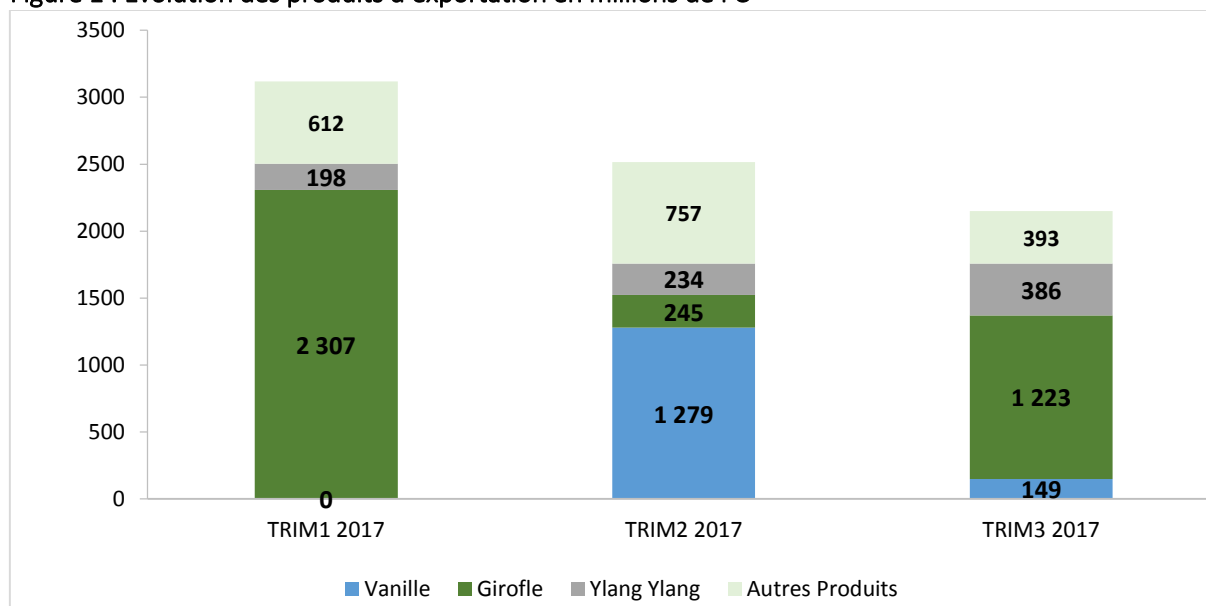
Source : Banque centrale des Comores

1.1. Contraction des exportations des produits de rente

Les exportations des biens sont fortement liées à la production cyclique des produits de rente (girofle, vanille, ylang-ylang) et à l'évolution des cours internationaux. Au 3^{ème}

trimestre 2017, elles ont rapporté 2,2 milliards contre 2,7 milliards au 3^{ème} trimestre 2016.

Figure 1 : Evolution des produits d'exportation en millions de FC



Source : Banque Centrale des Comores

➤ Le Girofle a enregistré de bonnes performances au 3^{ème} trimestre 2017, avec un volume exporté en hausse de plus de 5 fois

son niveau enregistré au 2^{ème} trimestre 2017. Les exportations de ce produit se sont établies à 1,2 milliard, tirées par la demande

croissante de l'Inde qui à lui seul capte 53% des exportations. Toutefois, une variation à la baisse du prix à l'exportation au courant du 3^{ème} trimestre 2017 a été enregistrée.

➤ Avec une valeur exportée de 150 millions, la vanille a enregistré une diminution de 1,1 milliard entre le 2^{ème} et le 3^{ème} trimestre 2017. Ce repli est liée à la baisse des quantités de vanilles exportées, en dépit de la hausse des prix à l'exportation.

➤ Les essences d'ylang-ylang, 3^{ème} produit d'exportation de l'économie comorienne, ont rapporté 0,4 milliard au 3^{ème} trimestre contre 0,2 milliard au 2^{ème} trimestre 2017. Cette progression est tirée par la hausse des prix à l'exportation et une certaine amélioration du volume d'ylang-ylang exporté.

Tableau 2 : Evolution des produits d'exportations en millions FC

Produits	3 ^{ème} Trim. 16	1 ^{er} Trim. 17	2 ^{ème} Trim. 17	3 ^{ème} Trim.17	Variation (%)	
	a	b	c	d	d/c	d/a
Vanille	0	0	1 279	149	- 88	
Girofle	1 601	2 307	245	1 223	399	-24
Ylang - Ylang	154	198	234	386	65	151
Autres Produits	926	1034	755	393	-48	251
Total	2 681	3 539	2 513	2 151	-14	-20

Source : Banque Centrale des Comores

➤ Les Autres produits, essentiellement constitués des produits de recyclage ont rapporté 0,4 milliard au 3^{ème} trimestre 2017 contre 0,8 milliard au 2^{ème} trimestre 2017, soit une diminution de 48%. En effet, ces produits composés en grande partie par des équipements usés, informatiques, ménagers et des batteries, sont envoyés dans certains pays notamment l'Inde, Madagascar et Emirats Arabes Unis pour recyclage.

Par zone géographique, la structure des exportations est restée inchangée par rapport à celle enregistrée au courant de l'année 2016. En effet, le marché asiatique a capté plus de 50,2% des exportations enregistrées au cours du 3^{ème} trimestre 2017, constituées essentiellement du girofle (86,5% des exportations). Sur ce marché, l'Inde et les

Emirats Arabes Unis sont les principaux clients des Comores, avec des parts respectives de 30,8% et de 13,1%.

Avec une valeur exportée de 0,7 milliard sur le marché européen, ce dernier s'est positionné au 2^e rang, au cours du 3^{ème} trimestre 2017. Il s'agit d'une progression trimestrielle de 12,2%. L'essence d'ylang-ylang et la vanille sont les principaux produits convoités dans le marché européen dont la France demeure le premier client. Elle capte à elle seule 88% de toutes les exportations à destination de l'Union Européenne. Les exportations à destination des pays d'Afrique et du COMESA en particulier sont en baisse sur le 3^{ème} trimestre 2017. Elles s'établissent à 0,3 milliard contre 0,7 milliard au 2^{ème} trimestre, soit une baisse de plus de 60%.

1.2. Progression des importations des biens

Au 3^{ème} trimestre 2017, la valeur CAF des importations s'est établie à 25,8 milliards contre 22,6 milliards au 2^{ème} trimestre 2017,

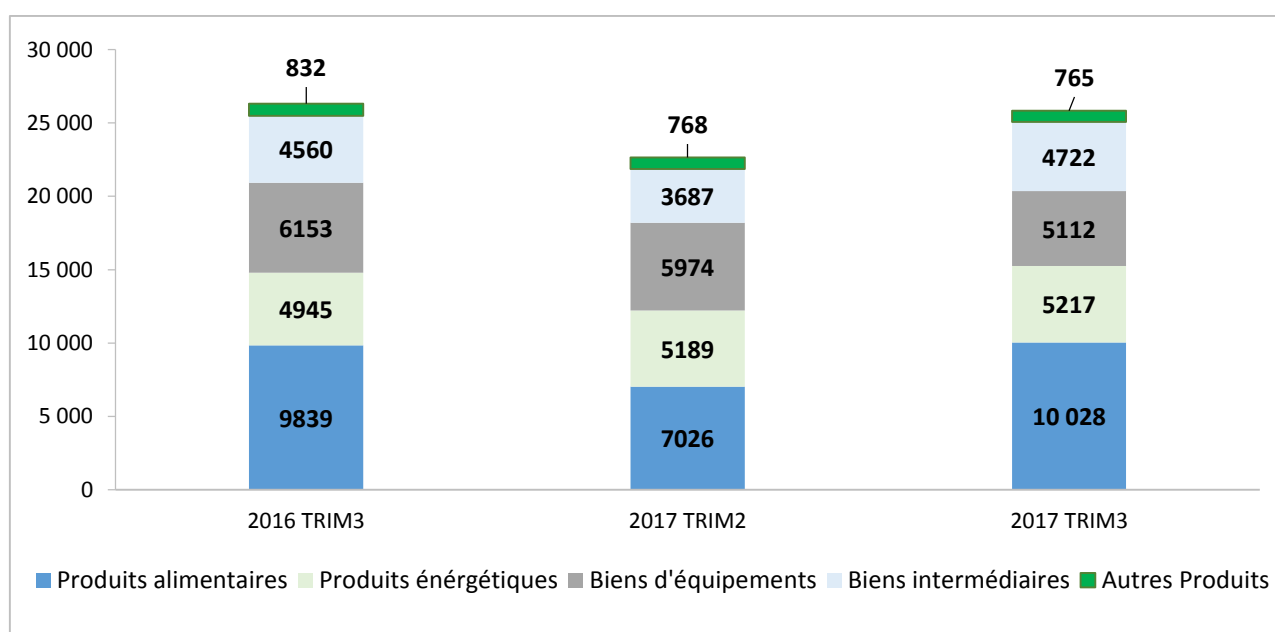
soit une hausse de 3,2 milliards (14,1%) en variation trimestrielle et une baisse de 1,8% en glissement annuel.

Tableau 3 : Evolution des importations, en millions FC

(Données CAF)	3 ^{ème} Trim. 2016	2 ^{ème} Trim. 2017	3 ^{ème} Trim. 2017
Importations de biens	26 329	22 644	25 844

Source : Banque Centrale des Comores

Figure 2 : Evolution des importations en millions FC par nature



Source : Direction Générale des Douanes, BCC-Service Statistiques

➤ Les importations des produits alimentaires se sont établies à 10 milliards au 3^{ème} trimestre 2017 contre 7 milliards au 2^{ème} trimestre 2017. Cette hausse, observée sur les « produits céréaliers », « les produits carnés » ; « le sucre », « les huiles » et « les produits laitiers » est en liaison avec la demande croissante enregistrée au 3^{ème} trimestre, contractée pendant les cérémonies de mariages.

➤ Concernant, les importations de produits énergétiques, elles se sont élevées à 5,2 milliards au 3^{ème} trimestre 2017, en

légère hausse par rapport au 2^{ème} trimestre 2017 (+0,5%) et en augmentation de 5,5% par rapport au 3^{ème} trimestre 2016 essentiellement tirée par les importations du Gazole, en liaison avec la volonté du Gouvernement à garantir l'offre de l'électricité sur l'ensemble du territoire.

➤ Pour leur part, les importations des biens intermédiaires sont inscrites en hausse de 28,1% par rapport au 2^{ème} trimestre 2017 pour s'établir à 4,7 milliards, sous l'effet de la hausse des acquisitions des matériaux de

construction. Ces dernières sont passées de 2,9 milliards à 3,9 milliards.

➤ En revanche, les importations des biens d'équipements sont en baisse s'établissant à 5,1 milliards au 3^{ème} trimestre contre 5,9 milliards au 2^{ème} trimestre. Ce

repli a résulté de l'augmentation conséquente enregistrée au 2^{ème} trimestre 2017 sur des biens rarement importés. Tandis que les importations habituelles notamment les importations des biens d'équipements motorisés se sont stabilisées à 2,7 milliards.

Tableau 4 : Evolution des produits importés en millions FC

Produits	3 ^e Trim.2016	1 ^{er} Trim.2017	2 ^e Trim.2017	3 ^e Trim.2017	Variation (%)	
	a	b	c	d	d/c	d/a
Produits alimentaires	9 839	6 595	7 026	10 028	42,7	1,9
Produits énergétiques	4 945	9 587	5 189	5 217	0,5	5,5
Biens d'équipements	6 153	4 423	5 974	5 112	-14,4	-16,9
Biens intermédiaires	4 560	4 705	3 687	4 722	28,1	3,6
Autres Produits	832	853	768	765	-0,4	-8,1
Total	26 329	26 164	22 644	25 844	14,1	-1,8

Source : Direction Générale des Douanes, BCC-Service Statistiques

Importations par zone géographique

Avec une valeur importée de 8,5 milliards au 3^{ème} trimestre 2017, les pays du Moyen Orient (32,4% du total des importations), en particulier les Emirats Arabes Unis, deviennent les premiers fournisseurs des Comores, grâce à la forte demande des produits pétroliers liées à la reprise de l'énergie électrique.

Les pays de l'Asie en particulier, la Chine, l'Inde et le Pakistan se positionnent au 2^e rang des fournisseurs des Comores avec un peu plus de 25,7% des importations. L'essentiel des produits acquis sur le marché asiatique porte sur les produits alimentaires (en

particulier le riz), mais également sur les machines et appareils électroménagers.

Avec une valeur de 5,8 milliards, soit une part de 22,3%, le marché européen se positionne comme 3^{ème} fournisseur des Comores. La France demeure le 1^{er} partenaire des Comores du continent européen avec plus de 67,9% des importations en provenance de l'Europe, qui sont dans la plupart des biens d'équipements et des produits alimentaires. Au niveau des pays de la sous-région, les importations en provenance des pays du COMESA ont augmenté au cours du 3^{ème} trimestre passant de 0,6 milliard au 2^{ème} trimestre à 0,9 milliard au 3^{ème} trimestre.

II. Evolution de la situation monétaire, bancaire et financière

2.1. La situation monétaire

Après le ralentissement observé au cours du 2^{ème} trimestre, la masse monétaire a affiché

une tendance à l'accélération durant le 3^{ème} trimestre 2017.

Sur ce trimestre, l'analyse des contreparties de la masse monétaire montre un repli du crédit intérieur compensé par une augmentation sensible des avoirs extérieurs nets qui aboutissent à une progression de la

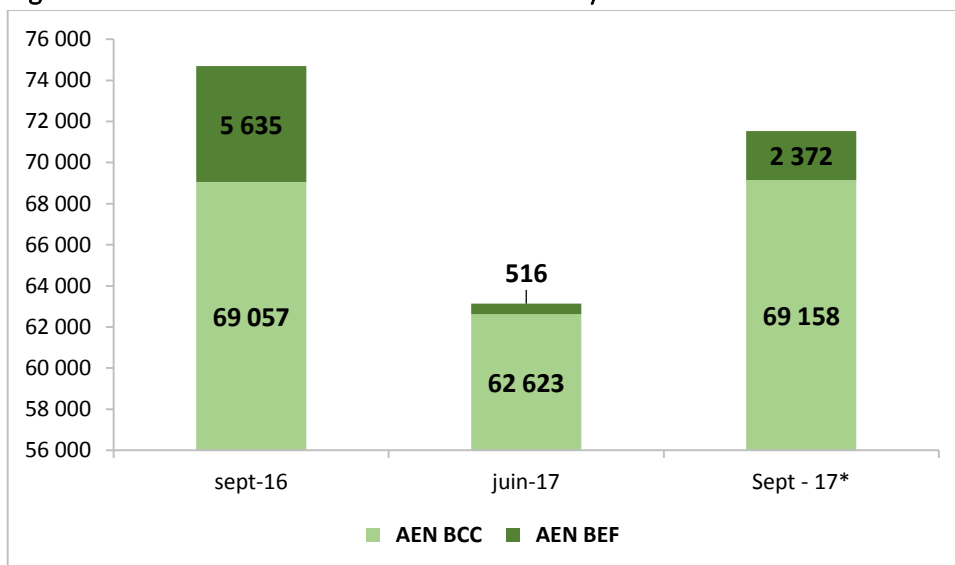
masse monétaire de 2,7%. En revanche par rapport à la même période de l'année dernière l'agrégat monétaire au sens large (M2) affiche quasiment la même valeur.

2.1.1 Renforcement de la position extérieure nette

Au 3^{ème} trimestre 2017, les avoirs extérieurs nets ont enregistré une progression de 13,3% pour s'établir à 71,5 milliards contre 61,1 milliards trois mois auparavant. Cette situation est retrouvée aussi bien au niveau de la Banque Centrale qu'au niveau des

Banques et Etablissements Financiers. En glissement annuel, les avoirs extérieurs nets ont diminué de 3,2 milliards, soit 4,2%, en liaison avec le repli des avoirs extérieurs auprès des Banques.

Figure 3 : Evolution des avoirs extérieurs nets du système bancaire en millions FC



Source : Banque Centrale des Comores

L'évolution des avoirs extérieurs nets du système est principalement expliquée par la hausse des actifs extérieurs du système, les engagements étant en baisse. En effet, les engagements extérieurs de la Banque se sont allégés de 333 millions en raison des amortissements des prêts auprès du FMI. Par rapport à la même période de l'année 2016, la position extérieure nette de la banque a enregistré une légère croissance de 101

millions. Les avoirs extérieurs bruts des banques ont affiché une hausse de près de 1,9 milliard pour se situer à 2,4 milliards à fin septembre 2017 contre 0,5 milliard au 2^{ème} trimestre et après 5,6 milliards une année auparavant. Par ailleurs, leurs engagements se sont légèrement contractés et s'établissent à 7 milliards au 3^{ème} trimestre contre 7,7 milliards au 2^{ème} trimestre.

Tableau 5 : Avoirs extérieurs nets du système bancaire en millions FC

Rubriques	Encours			Variation	
	Sept -16	Juin -17	Sept -17	Trimestrielle	Annuelle
	a	b	c	c/b	c/a
BCC	69 057,07	62 623,37	69 158,17	6 534,79	101,10
Actifs Extérieurs	81 436,58	73 962,31	80 163,11	6 200,81	- 1 273,47
Engagements Extérieurs	12 379,52	11 338,93	11 004,95	333,98	1 374,57
BEF	5 635,01	515,55	2 372,44	1 856,90	- 3 262,57
Actifs Extérieurs	9 898,07	8 172,50	9 379,24	1 206,74	- 518,83
Engagements Extérieurs	4 263,05	7 656,96	7 006,79	650,16	- 2 743,74

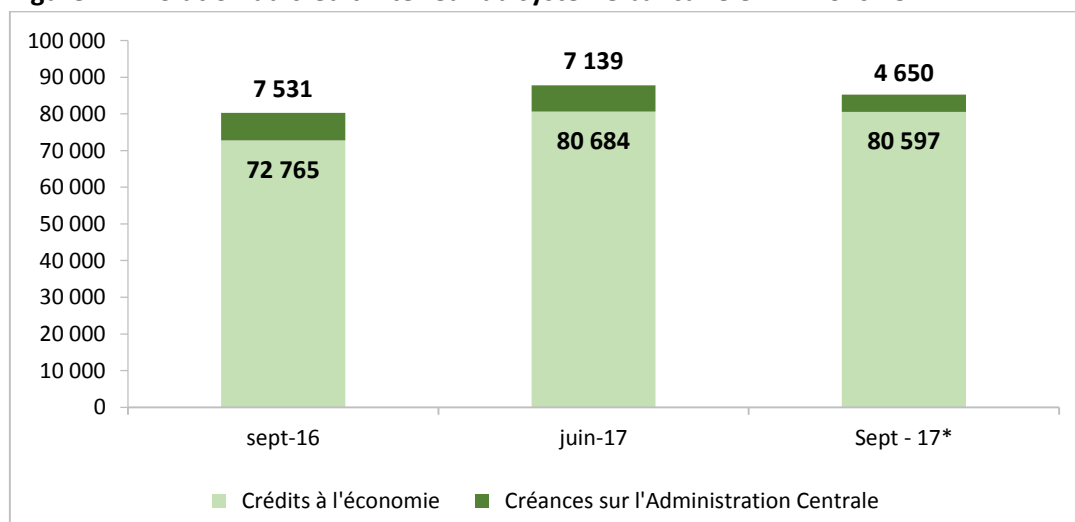
Source : Banque Centrale des Comores

2.1.2 Contraction du crédit intérieur

Sur le 3^{ème} trimestre de l'année 2017, l'encours du crédit intérieur enregistre une baisse de 3% par rapport à fin juin 2017. Ce repli est essentiellement dû à la contraction des créances nettes à l'Etat, le crédit à l'économie s'étant consolidé. En effet, les créances nettes sur l'administration centrale

ont été limitées à 4,7 milliards durant ce trimestre contre 7,1 milliards sur le 2^{ème} trimestre, soit une baisse de 34,9% en liaison avec la hausse des dépôts de l'Etat. En glissement annuel, ces créances sont en baisse de près de 40%.

Figure 4 : Evolution du crédit intérieur du système bancaire en millions FC



Source : Banque Centrale des Comores

Parallèlement, les crédits à l'économie se sont consolidés. Ils sont évalués à 80,6 milliards, quasiment la même valeur qu'en

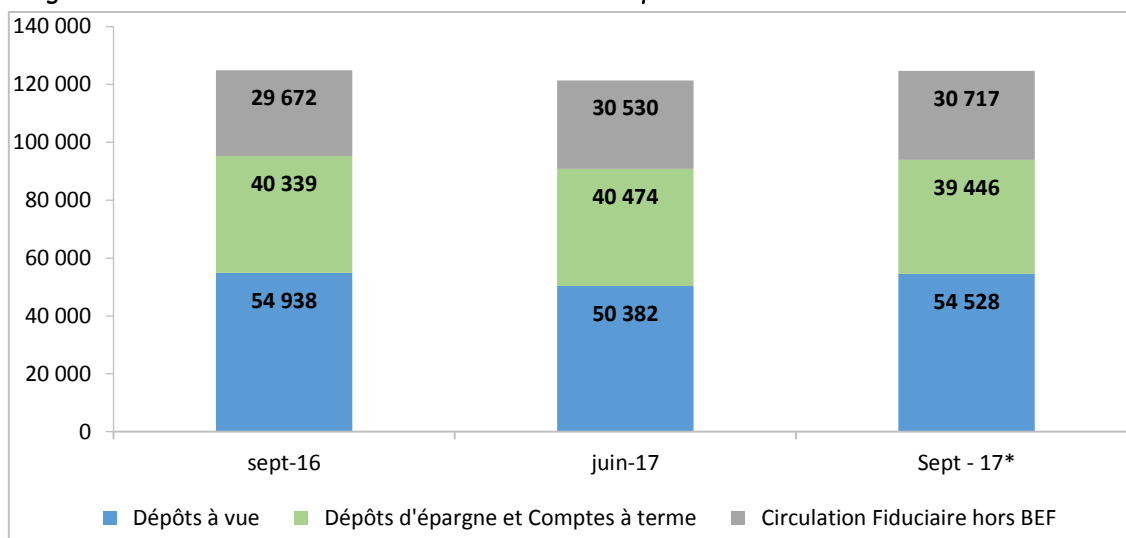
juin 2017. Cependant, en glissement annuel, ces crédits à l'économie sont en hausse de 10,76%.

2.1.3 La masse monétaire et ses composantes

La masse monétaire a enregistré une expansion de 2,72% sur le 3^{ème} trimestre de l'année 2017 s'établissant à 124,7 milliards contre 121,4 milliards au 2^{ème} trimestre. L'agrégat M1 a progressé de 5,4% pour se situer à 85,2 milliards à fin septembre 2017

contre 80,9 milliards au 2^{ème} trimestre. Cette évolution est principalement liée à la forte hausse des dépôts à vue des Banques et Etablissements Financiers (7,5%), la circulation fiduciaire s'étant consolidée et l'épargne liquide en baisse.

Figure 5 : Evolution de la masse monétaire et ses composantes en millions FC



Source : Banque Centrale des Comores

En effet :

➤ La circulation fiduciaire s'est consolidée et s'élève à 30,7 milliards à la fin du 3^{ème} trimestre. Elle représente 25% de la masse monétaire.

➤ Les dépôts d'épargne se sont repliés de 3% à fin septembre 2017 pour se situer à 39,4 milliards contre 40,5 milliards au 2^{ème} trimestre.

➤ En revanche, les dépôts à vue se sont améliorés de 8%, pour se situer à 54,5 milliards à fin septembre 2017 en parallèle avec la hausse des dépôts à vue auprès des BEF comparativement à fin juin dont la valeur était de 50,4 milliards.

Tableau 6 : Evolution de la masse monétaire en millions FC

Rubriques (en millions FC)	Sept - 2016	Juin - 17	Sept - 17*	Variation trimestrielle		Variation en glissement annuel	
	(a)	(b)	(c)	Absolue (c)/(b)	Relative (c)/(b)	Absolue (c)/(a)	Relative (c)/(a)
Masse Monétaire	124 949	121 386	124 691	3 305	2,7	- 258	-0,2
Circulation Fiduciaire hors BEF	29 672	30 530	30 717	187	0,6	1 045	3,5
Dépôts à vue	54 938	50 382	54 528	4 146	8,2	- 410	-0,7
Dépôts d'épargne et Comptes à terme	40 339	40 474	39 446	- 1 028	-2,5	- 893	-2,2
Avoir Extérieurs Nets	74 692	63 139	71 531	8 392	13,3	- 3 161	-4,2
Banque Centrale des Comores	69 057	62 623	69 158	6 535	10,4	101	0,1
Banques et Etablissements Financiers	5 635	516	2 372	1 857	360,2	- 3 263	-57,9
Crédit Intérieur	80 296	87 823	85 247	- 2 577	-2,9	4 951	6,2
Créances sur l'Administration Centrale	7 531	7 139	4 650	- 2 489	-34,9	- 2 881	-38,3
Crédits à l'économie	72 765	80 684	80 597	- 87	-0,1	7 832	10,8
Autres Postes Nets	- 30 039	- 29 576	- 32 086	- 2 510	8,5	- 2 047	6,8

Source : Banque Centrale des Comores, * Chiffres provisoires

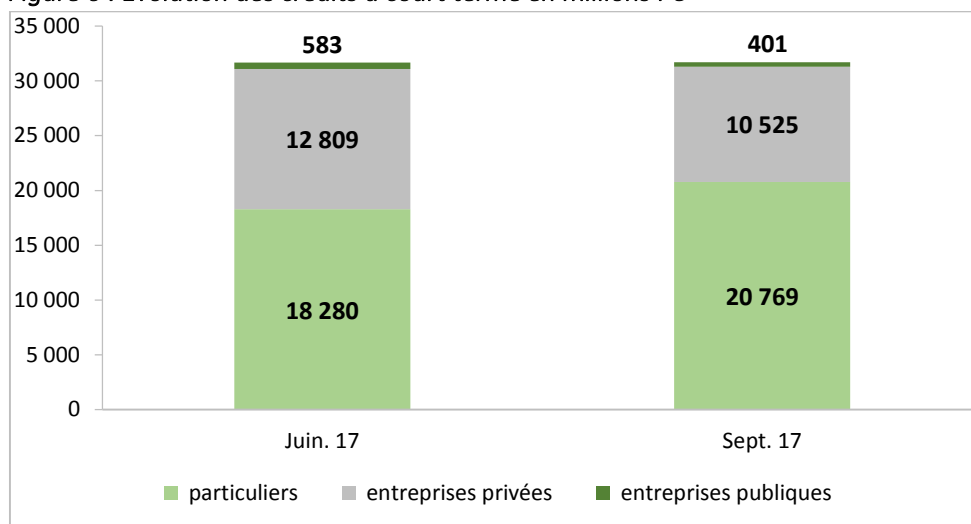
2.2 L'activité bancaire

Le total des bilans consolidés des Etablissements de crédit s'est amélioré de 12,8%, s'établissant à 123,8 milliards à fin septembre contre 109,7 milliards à fin juin 2017.

2.2.1. Consolidation de l'encours des crédits

L'encours de crédit accordé par les Banques et Etablissements Financiers à leur clientèle s'est consolidé. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2016, les crédits se sont améliorés de 9 milliards s'établissant à 82,2 milliards à fin septembre 2017 contre 72,4 un an auparavant, soit une hausse de 13,5%. Les crédits bancaires à court terme ont légèrement progressé pour se situer à 31,7 milliards.

Figure 6 : Evolution des crédits à court terme en millions FC

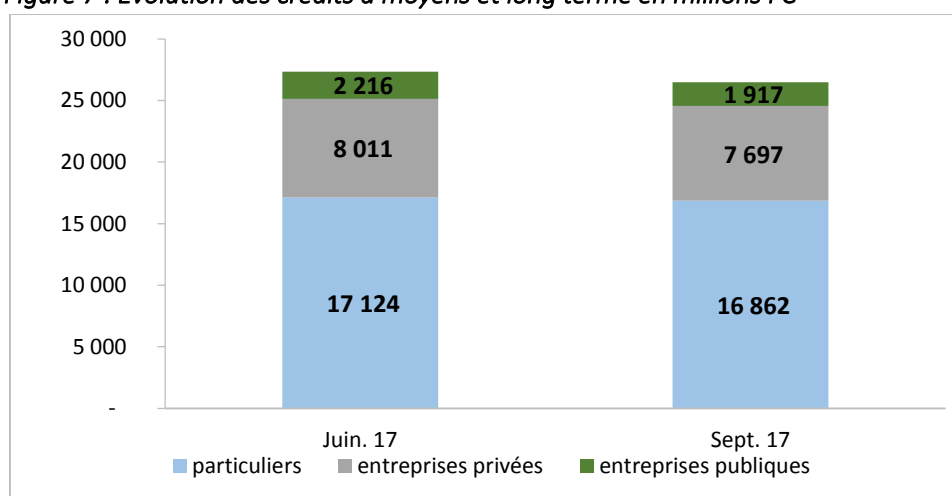


Source : Banque Centrale des Comores

En revanche, les crédits à moyens et long terme sont en baisse de près de 1 milliard au 3^{ème} trimestre de 2017, en liaison avec la

baisse de ses crédits de toutes ses composantes.

Figure 7 : Evolution des crédits à moyens et long terme en millions FC



Source : Banque Centrale des Comores

Les entreprises publiques ont bénéficié de près de 2 milliards de CMT au 3^{ème} trimestre en baisse de 299 millions par rapport au 2^{ème} trimestre. Quant aux entreprises privées et

ménages, ils ont bénéficié respectivement 5,6 milliards et 13,1 milliards de CMT au 3^{ème} trimestre. Des baisses respectives de 198 millions et 262 millions.

Tableau 7 : Les créances bancaires sur l'économie en millions FC

Rubriques	Encours			Variation absolue	
	sept-16	juin-17	sept-17	Trimestrielle	Annuelle
	a	b	c	c/b	c/a
Crédits	72 404,1	81 962,6	81 886,5	-76,1	9 482,5
Crédits à court terme	28 807,9	31 878,3	31 953,6	75,3	3 145,6
Entreprises publiques	289,6	583,4	401,3	-182,1	111,7
Entreprises privées	9 989,3	12 809,3	10 525,3	-2 284,1	536,0
Particuliers	17 701,3	17 516,8	20 048,6	2 531,7	2 347,3
Autres	827,7	968,7	978,4	9,7	150,7
Crédits à moyen terme	17 626,0	23 081,7	22 305,1	-776,6	4 679,1
Entreprises publiques	17,8	2 215,7	1 916,5	-299,2	1 898,7
Entreprises privées	6 054,5	5 833,8	5 636,0	-197,8	-418,5
Particuliers	11 549,0	13 325,6	13 063,8	-261,7	1 514,8
Autres	4,7	1 706,6	1 688,7	-17,9	1 684,0
Crédits à long terme	3 294,9	3 571,9	3 386,6	-185,3	91,8
Entreprises publiques	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Entreprises privées	1 583,2	1 623,6	1 482,7	-140,9	-100,5
Particuliers	1 711,6	1 948,3	1 903,9	-44,4	192,3
Autres	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres Crédits	22 675,3	23 430,7	24 241,3	810,6	1 565,9

Source : Banque Centrale des Comores

En termes de répartition, les entreprises privées et les ménages continuent à recevoir plus de 90% de l'ensemble des financements :

➤ La part des financements accordée aux ménages dans le volume total du crédit a progressé passant de 46,7% à 51,06%, tandis que celle des crédits accordée aux entreprises

privées a légèrement baissé, passant de 44,4% à fin juin 2017 à 42,7 trois mois après.

➤ Concernant les parts de crédit accordées aux entreprises publiques et « autres », elles se sont contractées pour se positionner respectivement à 2,94% et 3,30% contre 3,50% et 5,40% au 2^{ème} trimestre 2017.

Tableau 8 : Répartition des crédits par catégorie, en pourcentage du total

Crédits par catégorie (en %)	2016 T3	2016 T4	2017 T1	2017T2	2017 T3
Entreprises publiques	0,50	3,70	3,50	3,50	2,94
Entreprises privées	47,00	46,20	43,30	44,40	42,70
Ménages (y.c informel)	50,60	43,50	46,50	46,70	51,06
Autres	1,80	6,60	6,70	5,40	3,30

Source : Banque Centrale des Comores

2.2.2. Renforcement des dépôts

A fin septembre 2017, les dépôts effectués auprès des Banques et Etablissements Financiers se sont améliorés de 2% pour se

situer à 98,6 milliards contre 96,6 milliards au 2^{ème} trimestre, après 97,5 milliards au 3^{ème} trimestre 2016. Cette hausse est due à

l'augmentation des dépôts effectués par les entreprises publiques.

En termes de répartition :

➤ La part des dépôts des entreprises publiques dans le total des dépôts s'est améliorée passant de 7,2% à fin juin à 10,59% à fin septembre 2017.

➤ La part des entreprises privées s'est consolidée. Elle représente 15,84% à fin septembre 2017 contre 15,80% au 2^{ème} trimestre et après 18,5% une année auparavant.

➤ La part des ménages s'est légèrement contractée, s'élevant à 68,67% contre 71,4% au 2^{ème} trimestre 2017.

Tableau 9 : Répartition des dépôts par catégorie, en pourcentage du total

Dépôts par catégorie (en %)	2016 T3	2016 T4	2017 T1	2017T2	2017 T3
Entreprises publiques	9,80	8,60	9,40	7,20	10,59
Entreprises privées	18,50	18,20	16,10	15,80	15,84
Ménages (y.c secteur informel)	68,10	66,20	70,00	71,40	68,67
Autres	3,70	7,00	4,60	5,50	4,90

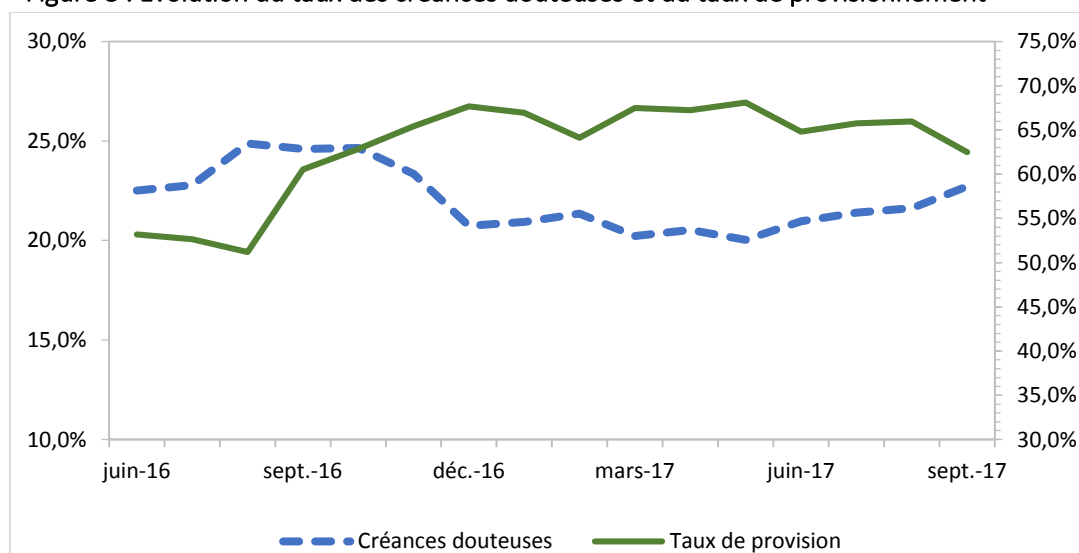
Source : Banque Centrale des Comores

2.2.3. Les créances en souffrance

La qualité du portefeuille continue de se dégrader à fin septembre 2017. En effet, le taux de créance douteuse a augmenté de 1,7 point, passant de 21% à 22,7% au terme du 3^{ème} trimestre. Cette situation continue

d'inquiéter les établissements de crédit quant à leur impact sur leur rentabilité. Toutefois ces créances restent provisionnées à hauteur de 62,5%.

Figure 8 : Evolution du taux des créances douteuses et du taux de provisionnement



Source : Banque Centrale des Comores

2.3 La chambre de compensation

La compensation des valeurs, chèques et virements confondus, a atteint le montant de 47 milliards contre 42 milliards au 2^{ème} trimestre 2017 et après 33 milliards au 3^{ème} trimestre 2016, ce qui prouve une croissance continue du volume des transactions hors cash du secteur bancaire :

➤ **17669** chèques représentant une valeur totale de 14,3 milliards, ont été présentés à la compensation contre 16541 chèques, représentant une valeur totale de 14,2 milliards au trimestre précédent et contre 16779 chèques (14,8 milliards) au 3^{ème} trimestre 2016 ;

➤ Sur les 17669 chèques présentés, **425** (2,4% du total des chèques, représentant 427

millions sur un total de 14,3 milliards) ont fait l'objet de rejets contre 399 chèques (2,4% du total des chèques présentés, représentant 399 millions contre un total de 14,2 milliards) au 2^{ème} trimestre 2017 et 381 chèques (2,3% du total des chèques présentés, représentant 553 millions) au 3^{ème} trimestre 2016 ;

➤ **4139** opérations de virements (32,9 milliards) ont été présentées contre 4104 opérations (27,8 milliards) au trimestre précédent et contre 3159 opérations (17,8 milliards) au 3^{ème} trimestre 2016 ;

➤ **103** demandes de virements (169 millions) ont fait l'objet de rejets contre 108 demandes (270 millions) au trimestre précédent et 65 demandes (275 millions) au 3^{ème} trimestre de l'année 2016.

Tableau 10 : *Chambre de compensation*

	Chèques				Virements			
	Présentés	Valeur*	Rejetés	Valeur*	Présentés	Valeur *	Rejetés	Valeur*
2016 T2	15 708	14 694	358	330	3 210	15 023	68	439
2016 T3	16 779	14 842	381	553	3 159	17 780	65	275
2016 T4	18 089	15 616	367	360	3 962	20 570	78	686
2016	63 748	57 232	1 357	1 414	13 335	67 163	261	1 484
2017 T1	17 230	14 652	325	207	3 771	23 201	69	88
2017 T2	16 541	14 176	399	399	4 104	27 821	108	270
2017 T3	17 669	14 319	425	427	4 039	32 927	103	169

Source : Banque Centrale des Comores ; * : en millions de Francs Comoriens

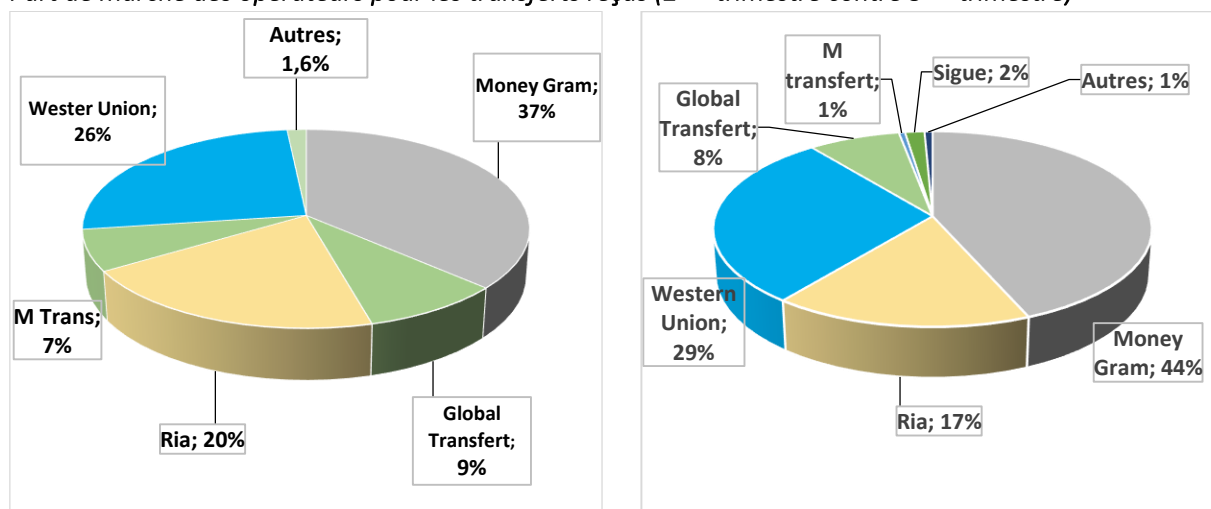
2.4. Opérations de change du système bancaire et transferts d'argent

2.4.1 Les transferts d'argent

Les transferts d'argent reçus par l'intermédiaire des sociétés spécialisées sont ressortis à 9 milliards sur le 3^{ème} trimestre de l'année 2017, en hausse de 9% par rapport au 2^{ème} trimestre de 2017. Cette forte évolution est marquée par les transferts de la diaspora pour les vacances d'été. Parmi les opérateurs

qui sont à l'origine des transferts de fonds aux Comores, Money Gram, Western Union et Ria restent ceux qui ont les parts de marché élevées au 3^{ème} trimestre comme au 2^{ème} trimestre. Leurs parts respectives au 3^{ème} trimestre sont de 44% ; 29% et 17%.

Part de marché des opérateurs pour les transferts reçus (2^{ème} trimestre contre 3^{ème} trimestre)



Source : Banque Centrale des Comores

S'agissant des transferts émis par les BEF vers l'extérieur, ils se sont situés à 2,2 milliards au 3^{ème} trimestre de 2017, en baisse de 11,9% par rapport au 2^{ème} trimestre.

Au total, le cumul des transferts nets d'argent reçus par les établissements de crédit a atteint 23,9 milliards à fin septembre 2017.

Tableau 11 : Les transferts d'argent en millions FC

Transferts	Réceptions	Emissions
2016 T1	6 426	2 706
2016 T2	7 136	3 154
2016 T3	8 222	2 534
2016 T4	7 234	2 298
ANNEE 2016	29 018	10 693
2017 T1	6 393	1 573
2017 T2	8 393	2 504
2017 T3	9 110	2 192

Source : Banque Centrale des Comores

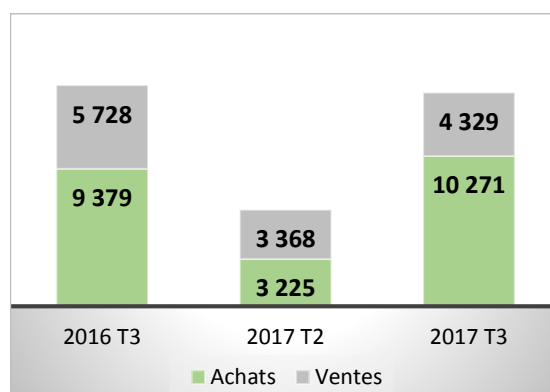
2.4.2 Les opérations de change

A fin septembre 2017, les achats de devises effectués par le système bancaire s'élèvent à 10,3 milliards contre 3,2 milliards au trimestre précédent et après 9,4 milliards au 3^{ème} trimestre 2016.

En revanche, les ventes de devises ont légèrement augmenté, représentant l'équivalent de 4,3 milliards au 3^{ème} trimestre 2017 contre 3,4 milliards au trimestre précédent et 5,7 milliards au 3^{ème} trimestre 2016.

Tableau 12 : Opérations de Change manuel en millions FC

Change manuel	Achats	Ventes
2016 T1	5 855	6 133
2016 T2	2 407	3 772
2016 T3	9 379	5 728
2016 T4	5 172	4 824
ANNEE 2016	22 813	20 458
2017 T1	5 280	3 069
2017 T2	3 225	3 368
2017 T3	10 271	4 329



Source : Banque Centrale des Comores

2.5 Evolution des principaux taux d'intérêt et de change

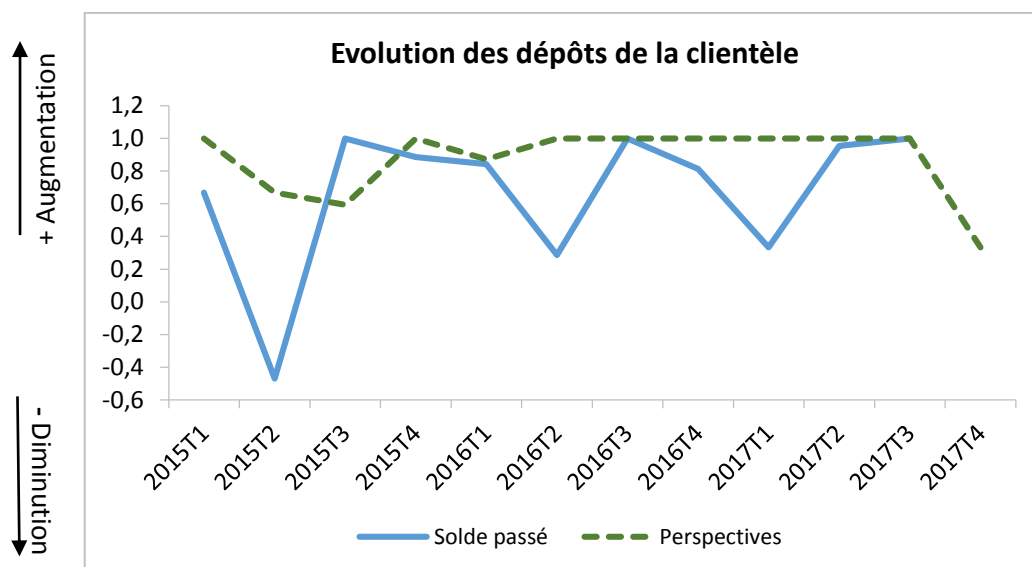
	AVRIL-17	MAI-17	JUIN-17	JUILLET-17	AOUT-17	SEPTEMBRE -17
TAUX NATIONAUX						
ESCOMPTE BCC (EONIA+1,5)	1,144	1,141	1,143	1,141	1,144	1,143
TAUX DE REMUNERATION						
-RESERVES OBLIGATOIRES (EONIA -1,25)*	-6,606	-1,61	-1,61	-1,61	-1,61	-1,61
-RESERVES LIBRES (EONIA - 1/8)*	-0,481	-0,48	-0,48			
TAUX DEBITEURS	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]
TAUX DE CHANGE PAR RAPPORT AU FRANC COMORIEN A FIN DE MOIS (A TITRE INDICATIF)						
ARIARY – MGA (MADAGASCAR)	0,143	0,142	0,139	0,144	0,141	0,138
DOLLAR – USD (ETATS UNIS D'AMERIQUE)	458,860	444,987	438,135	427,441	416,702	412,931
ROUPIE – MUR (MAURICE)	13,020	12,723	12,581	12,495	12,534	12,334
SHILLING – TZS (TANZANIE)	0,206	0,196	0,193	0,191	0,186	0,184
YUAN- CNY (CHINE)	66,580	64,352	63,574	66,304	62,464	62,856

III. Evolution des soldes d'opinion

L'enquête qualitative réalisée par la BCC auprès des dirigeants de tous les établissements de crédit agréés en Union des Comores afin d'appréhender les évolutions du climat des affaires dans le secteur bancaire annonce des résultats plutôt favorables en dépit de la baisse des crédits à la clientèle.

En effet, selon les dirigeants des BEF, la collecte de dépôts a légèrement progressé à

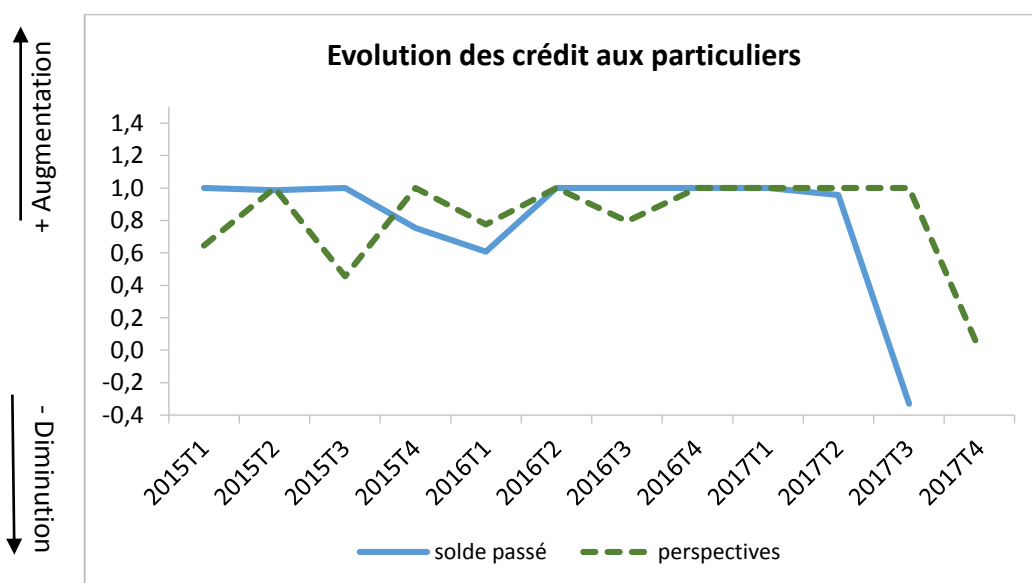
fin septembre 2017 par rapport au 2^{ème} trimestre de l'année 2017 pour l'ensemble des agents. En outre, la collecte de l'épargne s'amplifie avec un solde d'opinion en légère augmentation par rapport au trimestre précédent (+4). En revanche, elle serait en baisse selon leurs prévisions pour le 4^{ème} trimestre.



Source : Banque Centrale des Comores

La demande de crédits aux particuliers semble fortement s'essouffler en septembre 2017. En effet, la demande de financements ralentit sur un trimestre : le solde d'opinion associé diminue fortement par rapport au

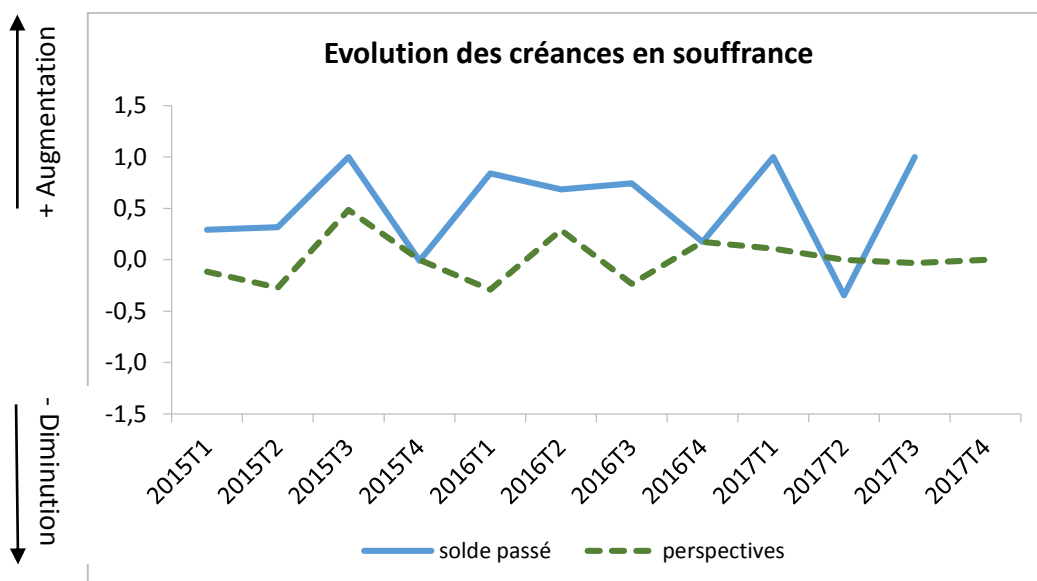
2^{ème} trimestre 2017. Pour le trimestre à venir, selon les dirigeants des établissements de crédit, la demande de crédits resterait orientée à la baisse.



Source : Banque Centrale des Comores

La qualité du portefeuille s'est détériorée à fin septembre 2017 par rapport au trimestre précédent selon les opinions de l'ensemble des dirigeants des BEF. Pour le 4^{ème} trimestre,

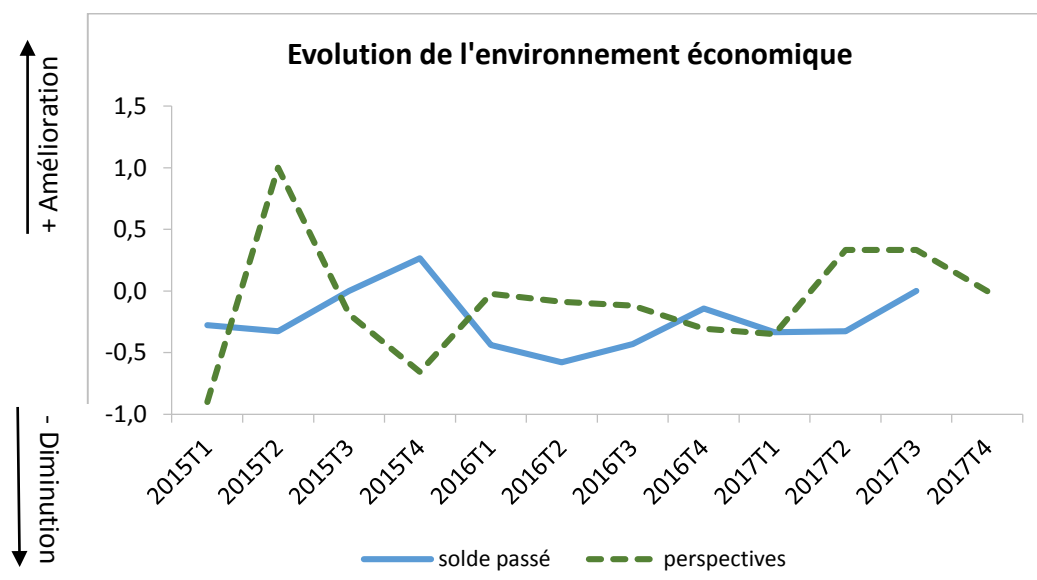
les dirigeants d'établissements de crédit interrogés prévoient une stagnation par rapport à la situation qu'ils ont connu au 3^{ème} trimestre sur les créances en souffrances.



Source : Banque centrale des Comores

Au niveau de l'évolution de l'environnement économique d'ensemble, l'activité s'annonce plutôt positive selon la plupart des dirigeants de BEF interrogés, ce qui est de nature à favoriser le recouvrement des créances.

En effet, bien qu'ils soient nombreux à reconnaître une légère amélioration de l'environnement économique au cours du 3^{ème} trimestre 2017, beaucoup d'entre eux restent pessimistes et gardent une appréciation négative pour le 4^{ème} trimestre 2017.



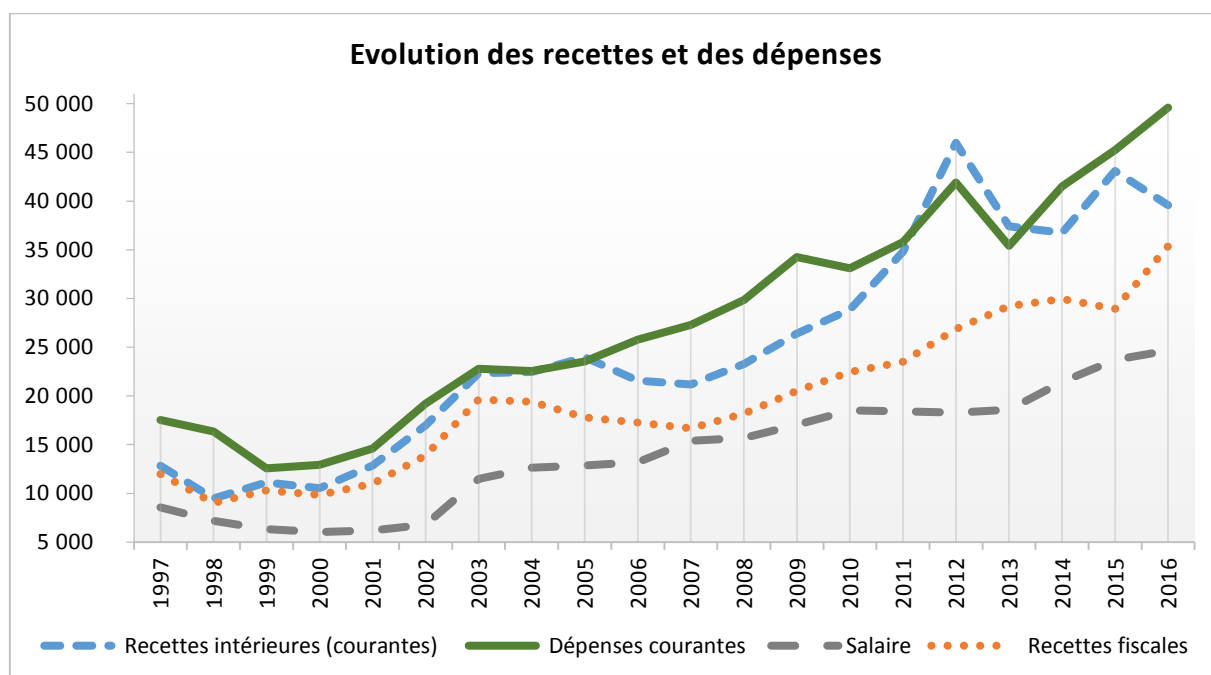
Source : Banque Centrale des Comores

IV. Evolution de la situation macro-économique des Comores depuis le début des années 2000 (volet n°4)

Situation des Finances Publiques

En dépit de la quasi-stabilité de l'environnement politique et du redressement économique qui a suivi l'adoption d'une nouvelle constitution en 2009, précisant les responsabilités et les rôles respectifs des entités qui forment l'Union des Comores, des difficultés de coordination et des problèmes administratifs et techniques dans l'administration même des recettes persistent encore, notamment la difficulté à disposer d'instruments nécessaires pour le recouvrement et l'élargissement de l'assiette fiscale.

Toutefois, des améliorations sont à noter sur la période récente notamment avec les réformes visant à accroître la mobilisation des recettes intérieures et contenir la masse salariale. D'abord avec l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés (IPTE), occasionnant des soutiens financiers importants des partenaires étrangers, ensuite, avec les nouvelles mesures prises par les autorités au niveau des droits de douane qui ont aussi eu un grand impact au niveau des recettes fiscales en 2016 et très probablement en 2017.

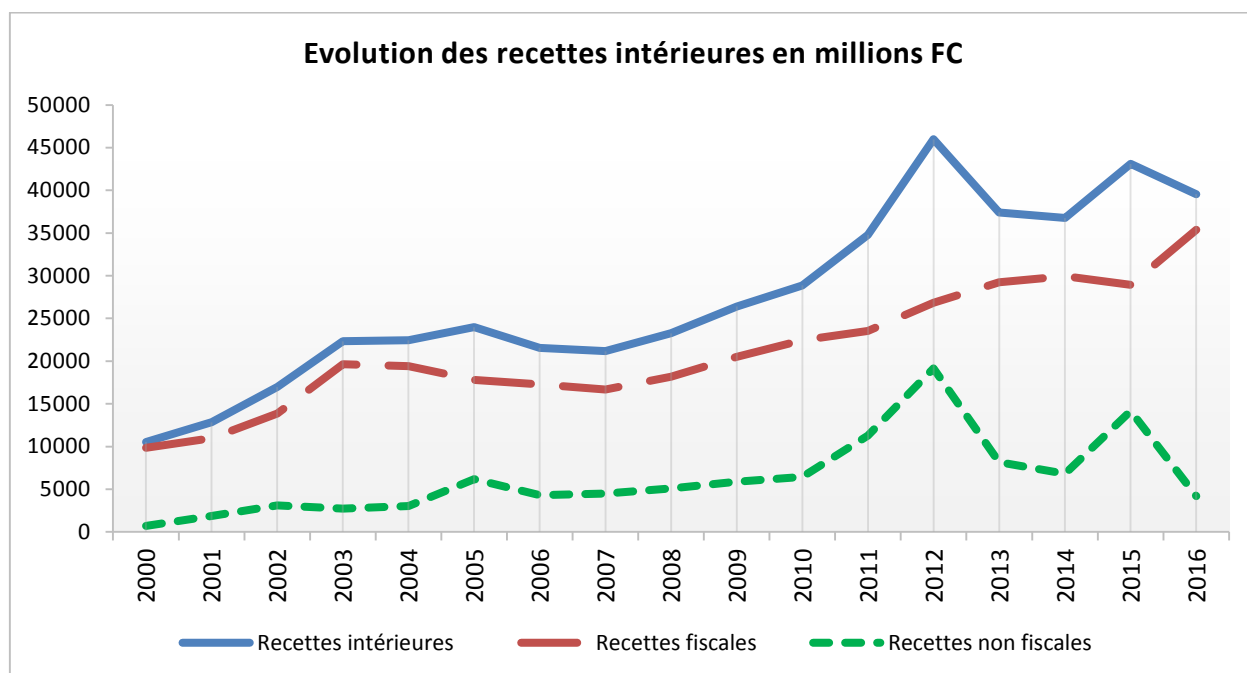


Source : Banque Centrale des Comores

Certes beaucoup d'efforts ont été consentis, mais le pays dispose de gisements de recettes non encore exploités. Il est essentiel de pouvoir prospector d'autres sources de

recettes en élargissant l'assiette fiscale à un plus grand nombre de contribuables afin de se rapprocher de la norme africaine de 20% de pression fiscale.

4.1. Evolution des recettes



Source : Banque Centrale des Comores

L'analyse des données montre une tendance globale haussière des recettes intérieures sur la période allant de 2000 à 2016, même si elles ont enregistré quelques baisses en 2006, 2007 et 2016.

Les recettes intérieures sont composées de :

- **Recettes fiscales** : elles ont en moyenne augmenté depuis le début des années 2000 hormis la baisse de 8,3% enregistrée en 2005 et celle de 3,3% enregistrée en 2015.

Ces recettes sont essentiellement issues des taxes sur le commerce extérieur. En effet, les recettes douanières constituent une ressource fiscale importante du budget de fonctionnement de l'Etat. Mais la structure des droits de douane ne contribuait pas à la transparence.

Des abus importants ont été enregistrés au titre des exonérations fiscales prévues par le Code des Investissements. Pour ce qui

concerne l'administration de l'impôt, les prélèvements ne sont effectués que dans le milieu urbain, plus particulièrement les capitales insulaires et à cela s'ajoute d'autres contraintes liées notamment au poids important du secteur informel et à la non présentation d'états financiers fiables de la part des entreprises assujetties. Des réformes devraient être engagées au niveau de la gouvernance des entreprises publiques afin d'améliorer leur contribution au financement de l'Etat.

- **Les recettes non fiscales** : elles ont suivi une tendance plus ou moins constante à l'exception de quelques hausses remarquables enregistrées en 2011, 2012 ou encore 2015 en lien avec les revenus issus du programme de la « Citoyenneté Economique » et ceux issus de l'octroi d'une licence de téléphonie mobile.

L'analyse de l'évolution du taux de pression fiscale est marquée par la même tendance

que celle des recettes intérieures de l'Etat avec une forte baisse en 2015, 11,8% après presque 13% en 2013. Toutefois depuis 2016, ce taux est reparti à la hausse, près de 14% en 2016, grâce aux mesures et réformes prises en vue de mobiliser davantage de recettes et de réduire les dépenses. Ces efforts déployés par les autorités sont par ailleurs soutenus par le FMI.

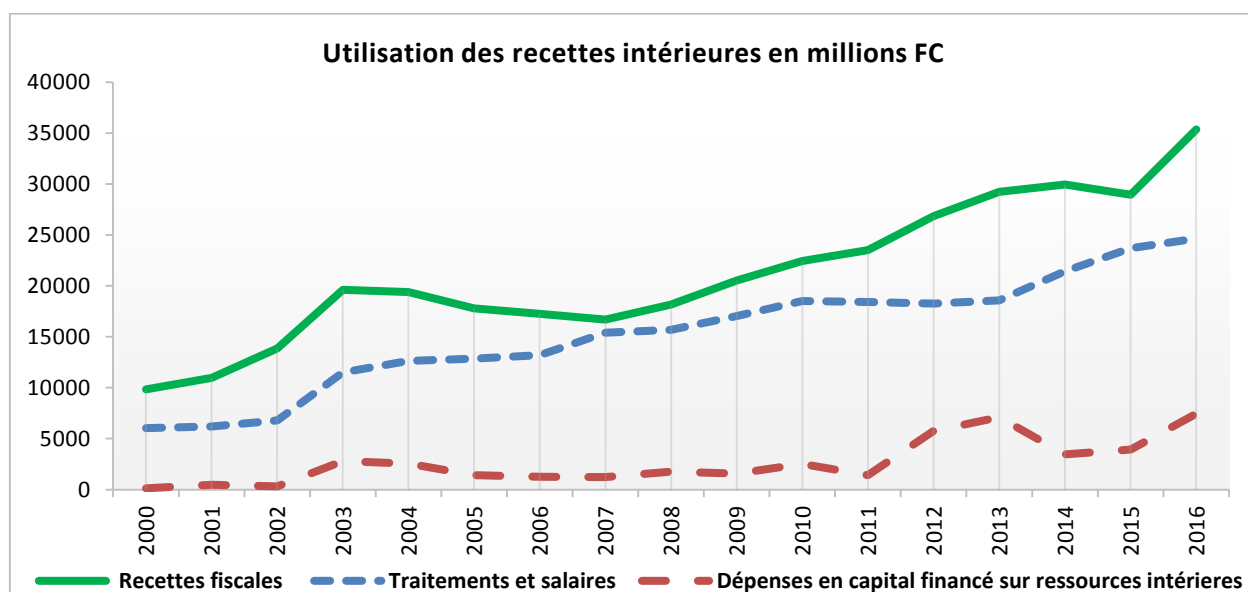
Par rapport aux autres pays d'Afrique subsaharienne, la mobilisation des recettes est faible dans l'ensemble des pays de la Zone Franc et aux Comores en particulier. Chez nous, des imperfections dans l'administration des recettes jouent à cet égard un rôle plus important que les déficiences du système fiscal lui-même. Raison pour laquelle les autorités mettent l'accent sur la poursuite des réformes de l'administration des recettes. Un grand Chantier de réforme de l'administration des recettes est en effet initié

depuis la 2^{ème} moitié de l'année 2016. Même si en l'état actuel des choses, beaucoup reste à faire, ces réformes visent l'amélioration immédiate de l'efficacité de l'administration des douanes et des impôts à travers le renforcement de leur pilotage :

- l'application effective de la taxe sur la consommation de 5 % sur tous les services de télécommunication,
- l'élimination de toutes les exonérations discrétionnaires et l'application effective d'une taxe sur les rémunérations extérieures et
- la contribution des entreprises appartenant à l'Etat au budget de la trésorerie à travers le versement de dividendes supplémentaires.

La conception de ces réformes s'est inspirée du rapport d'une mission d'assistance technique du FMI qui a séjourné aux Comores en juillet 2016.

4.2. Evolution des dépenses



Source : Banque Centrale des Comores

L'analyse des opérations financières de l'Etat montre d'un côté que les dépenses totales

ont suivi une tendance haussière sur la période allant de 2000 à 2016, à part la baisse

de 5,9% enregistrée en 2009, et d'un autre côté, que l'essentiel de ses ressources est orienté vers les dépenses de fonctionnement. Cette situation s'explique en grande partie par l'évolution de la masse salariale, toujours en augmentation durant toute la période, en 2016, elle s'élève à 24 milliards, ce qui représente environ 70% des recettes fiscales contre 82% en 2015.

Les dépenses en capital financées sur ressources intérieures sont restées trop faibles, 2 milliards en moyenne depuis le début des années 2000 jusqu'en 2011, où elles ont connu une phase ascendante pour atteindre un pic de 7 milliards en 2013 (grâce aux fonds de citoyenneté économique) en

dépôt de la baisse enregistrée entre 2013 et 2014. Elles sont reparties à la hausse à partir de 2015 pour atteindre 7,5 milliards en 2016 en liaison avec la politique volontariste des nouvelles autorités comoriennes, déterminées à accroître le volume des investissements publics.

Ce déséquilibre entre la mobilisation des recettes intérieures et les dépenses courantes, notamment au titre des traitements et salaires publics ne permet pas l'accroissement des investissements productifs financés sur ressources intérieures, indispensables pour catalyser la croissance et le développement.

Méthodologie des enquêtes d'opinion

Descriptifs

Chaque trimestre, la BCC réalise une enquête qualitative auprès des dirigeants de tous les établissements de crédit agréés en union des Comores. Cette enquête vise à appréhender les évolutions d'un certain nombre d'indicateurs économiques et financiers, ce qui présente un grand intérêt dans la mesure où elle permet de déceler plus rapidement les retournements de l'activité bancaire. Les Dirigeants des établissements de crédit retournent dument rempli le formulaire de l'enquête par voie électronique ou par courrier.

Saisie

Les réponses sont saisies après contrôle dans un tableur Excel et les calculs sont effectués par étapes.

Pondération des résultats bruts

Etant donné que les établissements de crédit n'ont pas la même influence sur l'activité bancaire, à cause d'une différence de taille ou d'importance, on ne peut dégager la tendance de l'activité bancaire par une simple addition des réponses individuelles. A cet effet, la réponse de l'établissement est pondérée par le total bilan de l'établissement qui reflète l'importance de l'établissement dans le secteur financier.

Soldes d'opinion

Chaque question peut avoir une des trois réponses suivantes : Hausse, Inchangé ou Baisse ou bien Positive, Stable ou Négative. Le solde est la différence entre le pourcentage de réponses positives (Hausse) et le pourcentage de réponses négatives (Baisse). Il est calculé comme suit :
$$\text{Solde} = \% \text{ « + »} - \% \text{ « - »}.$$

Interprétation du solde d'opinion

La variation de l'activité s'explique par la comparaison des opinions positives et des opinions négatives pondérées. La tendance de l'activité est expliquée par les soldes (positifs ou négatifs). Le solde positif doit être interprété comme la dominance des opinions positives.